

La Société des études saint-simoniennes

a le plaisir de vous inviter à la
présentation de l'ouvrage de

Roland Laffitte & Naïma Lefkir-Laffitte

L'Orient d'Ismaïl Urbain, d'Égypte en Algérie

(qui vient de paraître chez Geuthner, Paris)

lors de son prochain séminaire, qui se tiendra normalement

sous réserve bien entendu de circulation permise par la situation sociale.
(Confirmation sera donnée la veille après 18 heures)

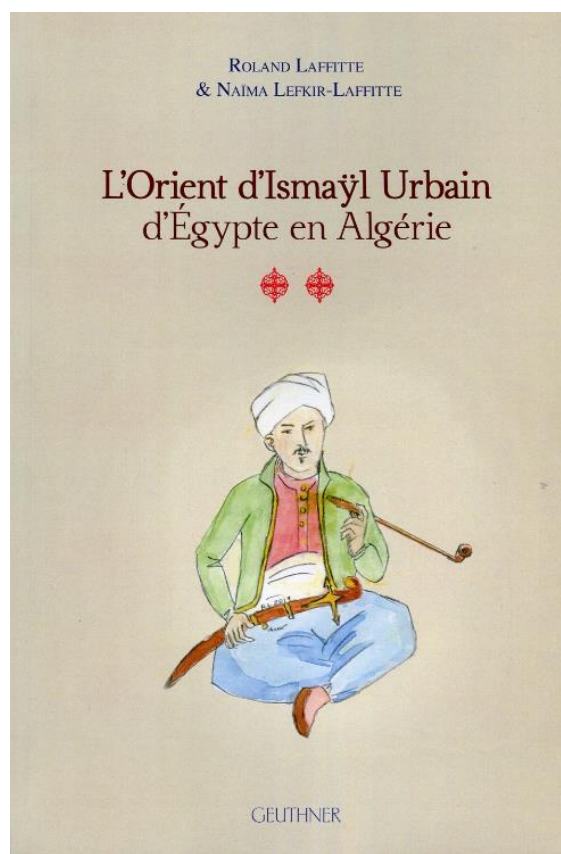
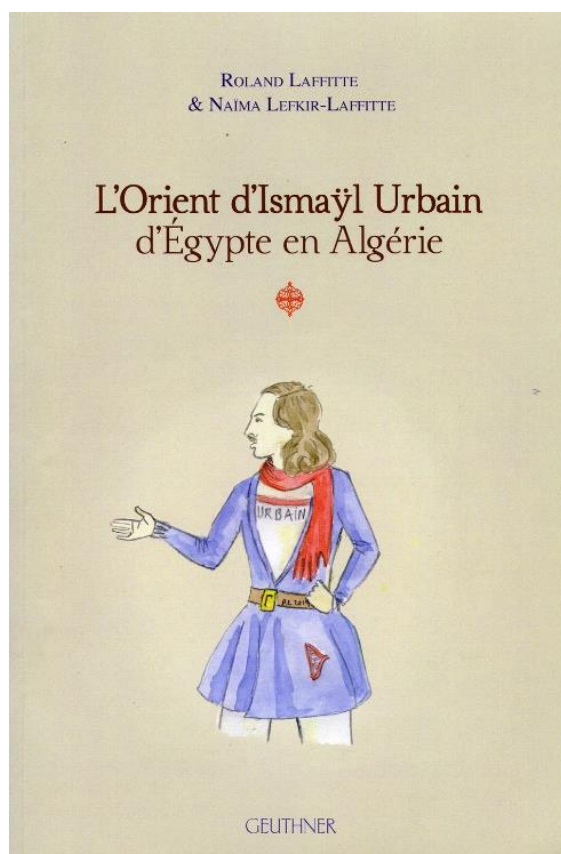
le 10 janvier 2020 de 16 heures à 17 h 30

dans le Grand salon de la Bibliothèque de l'Arsenal

entrée par le 1, rue de Sully (sous le drapeau)

(75004, Paris / Stations de métro : Sully-Morland, Bastille)

Voir page suivante .../...



LIVRE PREMIER :

Les jeunes années d'Urbain, fils d'un armateur de La Ciotat et d'une mère mulâtre née esclave, sont ballottées entre Cayenne et Marseille. Dès l'été 1831, les élans républicains nés de la Révolution de Juillet modèlent ses premières actions politiques. L'année 1832 est celle de sa conversion au Saint-Simonisme et des émotions de la Retraite de Ménilmontant. Après l'interdiction de l'association et l'arrestation de ses chefs, ce sont les missions prolétaires à Lyon et dans le Midi puis, en 1833, le départ pour l'Orient. Un voyage exotique fertile en péripéties pittoresques et en sensations nouvelles, mais aussi riche de leçons politiques qui dépassent l'effrètement du rêve religieux et l'échec des projets du canal de Suez et du barrage du Nil. À l'opposé des politiques de conquête et de colonisation de l'époque, c'est une période inédite de coopération volontaire en Orient. La conversion d'Urbain à l'Islam est un élément original dans la Famille saint-simonienne. Cette expérience aura une importance capitale dans sa nouvelle vie et une influence réelle, mais contrariée, dans la politique française.

LIVRE SECOND :

De retour d'Égypte en 1836, lors d'un intermède parisien, une autre vie se dessine pour Urbain. La perspective d'un nouveau départ s'ouvre : celui vers l'Algérie, en avril 1837, en pleine tempête de la conquête. Pour lui, comme pour ses deux mentors, Enfantin et d'Eichthal, l'Algérie va profondément altérer leurs premières idées de la période d'emballement spirituel pour l'Orient lors du séjour égyptien. Arraché à son rêve d'avenir poétique et théâtral, Urbain se trouve poussé vers des tâches plus prosaïques d'interprétariat et d'administration. C'est un autre homme qui nous parle, à travers ses articles de presse, brochures, rapports militaires et correspondances privées, surtout celle avec d'Eichthal, son second dans le duo des « deux proscrits : le Juif et le Noir ». L'exaltation laisse place à l'exposé d'une réalité cruelle : celle du fracas des armes et des combats politiques. Cette expérience prouvera que conquête et colonisation sont la pire manière d'associer Orient et Occident, de rassembler la Famille universelle.